

[Text]

You are right to point to equalization as one of the compensating figures we could use if we were to pursue decentralization. I think the other thing that has to be considered is systems for establishing common standards for services, systems that will ensure that when people are moving, they are moving in response to better job opportunities rather than to the incentive presented by the tax and transfer system.

The whole purpose of the Council of the Federation, it seems to me, is to help to bring that about. The concept of shared management of the economic union, the need to harmonize and co-ordinate policy decisions, the need to set standards and rules of the game—on the economic side and, to a certain extent, in labour market policies and in social programs—those are the ways in which we can set a constitutional structure that will allow the economy to remain as integrated as it is and potentially strengthen it from what we now have.

**Mr. Nystrom:** Maybe I missed this in your brief, but I wanted to ask your advice on proposal 24, which suggests the transfer of a number of areas to exclusive jurisdiction. That includes tourism, but in particular, from an economic point of view, forestry, mining, housing and recreation. Is that going in the right direction or the wrong direction? Economically speaking, do you see that having any impact at all if it's transferred exclusively to provincial jurisdiction? Or would be wiser to change this to something that is concurrent, where both the federal and the provincial governments have the constitutional right to act?

**Ms Maxwell:** I can't comment on the merits of each of those individual areas of government activity because we don't have in-depth work in those areas. What we believe from the work we've done at the council is that government activities in Canada are entangled with each other. It's very difficult to draw watertight boundaries about what one government will do here and what another government will do here. That is the reason we see the co-ordination and harmonization of the rules of the game as being so important.

The general principle we've enunciated is that the more one decentralizes, the more one needs binding, co-ordinating mechanisms, the more one needs to set in stone what the rules of the game will be. We've also observed, as you know, that there is this underlying trend in the direction of decentralization, which we think is likely to continue. Decisions like this would tend to accelerate that underlying trend.

**Mr. Nystrom:** Has your council done any comparative analysis between our federation and other federations in the world in terms of a tax base for the central government compared with the constituent parts and compared with the provinces—the economic powers our government has centrally compared to the provinces? When you compare it with other federations like the German, the Swiss, the Malaysian, the Indian or the Australian, have you done any

[Translation]

Vous avez raison de dire que la péréquation est l'un des mécanismes de rééquilibrage que l'on pourrait utiliser si l'on voulait poursuivre la décentralisation. Il ne faut cependant pas oublier qu'il nous faut des systèmes établissant des normes communes en matière de service, car ce sont eux qui garantissent que, lorsque les gens déménagent, ils le font pour tirer parti de meilleures possibilités d'emploi plutôt que d'avantages offerts par le régime fiscal et les versements de péréquation.

À mes yeux, c'est précisément à cela que devrait servir le Conseil de la fédération. Le concept de la gestion commune de l'union économique, de l'harmonisation et de la coordination des politiques publiques et de l'établissement de normes et de règles de jeu communes—sur le plan économique et aussi, dans une certaine mesure, sur le plan du marché du travail et des programmes sociaux—sont précisément les éléments structurels de l'édifice constitutionnel qui permettront à l'économie de rester aussi intégrée qu'à l'heure actuelle et, éventuellement, pour la renforcer.

**M. Nystrom:** Peut-être ai-je mal lu votre mémoire, mais je n'y ai pas vu une analyse de la proposition numéro 24 concernant la reconnaissance des sphères de compétence exclusive, à savoir le tourisme, la foresterie, les mines, le logement et les loisirs. Cette proposition va-t-elle dans le bon sens ou non? Sur le plan économique, croyez-vous que le transfert de ces secteurs sous la responsabilité exclusive des provinces risque d'avoir des conséquences notables? Ne serait-il pas plus sage d'en faire des domaines de compétence partagée entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux?

**Mme Maxwell:** Il m'est difficile d'évaluer chacun de ces secteurs de l'activité gouvernementale car nous n'avons pas fait d'études approfondies à ce sujet. Par contre, celles que nous avons faites nous porte à croire que les activités gouvernementales au Canada sont, à l'heure actuelle, inextricablement liées. Il est très difficile d'établir des cloisons parfaitement étanches quant aux responsabilités précises de tel ou tel palier de gouvernement et c'est pourquoi, il est tellement important d'assurer la coordination et l'harmonisation des règles du jeu.

Le principe général que nous avons énoncé est que, plus on décentralise, plus on a besoin de mécanismes de coordination et de liaison, et aussi d'une codification rigoureuse des règles du jeu. Cela dit, nous pensons également que le mouvement actuel de décentralisation va probablement se maintenir et qu'il aura tendance à prendre de l'impulsion avec une réforme de cette nature.

**M. Nystrom:** Avez-vous tenté de comparer les ressources fiscales des deux paliers de gouvernement dans la fédération canadienne par rapport aux fédérations étrangères, de façon à voir si notre gouvernement dispose de plus, ou moins, de pouvoirs économiques que les provinces, par rapport aux autres gouvernements centraux? Avez-vous, par exemple, comparé la fédération canadienne aux fédérations allemande, suisse, malaise, indienne ou australienne? Pourriez-vous nous